



taille: 3cm x 1cm, prix: 150F (+ 20F port), à commander à "forum", CCP 61154-44.

Des effets comparés du badge et du pin's

Il était une fois le badge. Composé d'une solide épingle sur le dos et d'une surface ronde plastifiée couverte d'un signe et/ou d'un slogan, il était économique et abstrait, comme son temps. Petit soleil contre le nucléaire, petit soleil pour le nucléaire, "Sex, drugs & Rock'n'roll", "Fuck the teachers", "No future", et, hautement subversif, "CoCaine" dessiné à la manière du logo d'une boisson impérialiste. Le badge était peu décoratif, facile à produire, et favorisait les rencontres intimes: D'abord il fallait se rapprocher pour lire le message, et la conversation qui s'ensuivait prenait un ton plus personnel, chacun connaissant les convictions intimes de l'autre, comme "I hate school" ou "Make love, not war". Résumons: 1) il fallait lire, acte contre-productif dans

une culture visuelle; 2) facile à produire, ça ne rapportait pas gros; 3) comme vecteur de publicité, vu la forte identification entre message et personne, le badge était tout juste utilisable par les groupements politiques. Ainsi, peu adapté aux temps post-modernes, le badge mourut.

Naquit alors le pin's. Discrétion et élégance: mécanisme d'attache subtil au dos d'une forme libre finement ciselée sur mesure, couverte d'une surface émaillée multicolore, exclusivement réservée à des logos. C'est un bel objet, quand il est bien fait, mais tout est dans l'apparence, la signification abstraite est prohibée. D'ailleurs le pin's n'est guère un objet d'usage, mais un objet de collection, ce statut seul pouvant garantir une consommation continue. Les

conversations déclenchées par un pin's tournent invariablement autour de l'objet, où se le procurer, comment l'échanger, jamais autour de la personne qui le porte. A une époque où la publicité n'est plus une insulte à nos yeux, mais un objet d'art contemporain, il est de bon goût de payer pour avoir le droit de se transformer en panneau publicitaire ambulant. Résumons: 1) le pin's permet de faire de la pub pour tout et n'importe quoi; 2) en plus il rapporte de l'argent; 3) il permet de prendre les gens pour des imbéciles. Bref, le pin's est l'insigne de notre temps.

Est-ce l'appât du gain ou la peur de paraître vieux-jeu? Voilà que "forum" gratifie l'humanité d'un pin's! Que voulez-vous, tout fout le camp... Mais... n'est-il pas beau tout-de-même, mon pin's? splin